



Cat. 109

Livre funéraire de Paser, père divin, chef des portes encensoirs à l'avant d'Amon-Rê

Troisième Période intermédiaire (1069-655 av. J.-C.)
Papyrus
H. 37 cm ; L. 45 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, BNF égyptien 158

→ BIBLIOGRAPHIE : BELLION 1987, p. 76 ; CHASSINAT 1903 ; HELCK 1982 ; NIWIŃSKI 1989a, p. 162-168 et 231-233, mss Paris 8 ; PIANKOFF 1964, pl. 110-113 p. 165-169.

La libation que Paser effectue ici devant Osiris pourrait être une allusion à sa fonction de père du dieu, aimé d'Amon dans Karnak ; il porte en effet les titres de supérieur des porteurs d'encens devant Amon et de grand prêtre ritualiste de la grande Ennéade. La richesse du personnage se reflète dans son matériel funéraire constitué de cercueils et de deux papyrus aux rouleaux probablement complets et aux pigments coûteux comme le bleu. Ces papyrus arborent des scènes originales : la suite de divinités funéraires de ce *Livre de l'Amdouat*¹ s'inspire de la *Litanie de Rê* fréquente

1. Titre porté à la droite du manuscrit.

dans les tombes royales antérieures et reprise par douze manuscrits du début de la XXI^e dynastie. Chacune de ces compositions reste cependant une variante unique distinguée par l'apparence, le nom et la succession des divinités représentées. Ainsi, les quatre chacals au-dessus d'un ovale contenant des disques solaires ne se trouvent que dans ce papyrus ; chaque divinité pourvoit d'offrandes le défunt, qui est lui-même intégré à la suite de dieux où il est mis en valeur par la divinité précédente qui tourne son visage vers lui. Le même papyrus présente donc l'adoration et l'intégration du défunt au monde divin. L'adoration d'une succession de formes divines par le défunt se retrouve dans une formule du *Livre des Morts* (141-142), unique extrait de ce texte sur le papyrus Paser². Les vignettes associées à celui-ci insistent là encore sur l'approvisionnement du défunt (*Livre des Morts* 148, 126 et 110) et sur son association au soleil (86 et 85) dont il observe la course sur le corps de la déesse Nout – une scène nouvelle qui se retrouve également sur ses cercueils³. L'ensemble du matériel funéraire de Paser illustre donc sa transfiguration solaire, qui lui permet d'obtenir des offrandes.

É. J.

2. Leiden, Rijksmuseum van Oudheden, T 7.

3. Paris, musée du Louvre, N 2581 (externe), N 2570 (interne) E 20165 (couverte).

Cat. 110

VOIR DOUBLE PAGE SUIVANTE

Papyrus mythologique de Séramon, directeur des recrues du domaine d'Amon et prêtre-ouâb à l'avant de Mout

XXI^e dynastie (1069-943 av. J.-C.),
Troisième Période intermédiaire
Papyrus peint

Cat. 110 a

H. 40,4 cm ; L. 157 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, Cabinet des monnaies et des médailles, inv. 53.1 (Luynes 825)

DON, 1862 (COLLECTION H. THÉODORIC D'ALBERT DUC DE LUYNES)

Cat. 110 b

H. 44 cm ; L. 150 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, Cabinet des monnaies et des médailles, inv. 53.1 (Luynes 824)

DON, 1862 (COLLECTION HONORÉ THÉODORIC D'ALBERT DUC DE LUYNES)

→ BIBLIOGRAPHIE : GASSE 1982-1983, p. 53-58 ; GASSE 1984, p. 189-227 ; GOYON, CHERMETTE, DOULAT 1998, p. 139-154 ; LANZONE 1982, pl. CCXXXIV ; LEDRAIN 1870, p. 89-95 ; COLL. BESANÇON 2008 ; NIWIŃSKI 1989a.

Chef des recrues du domaine d'Amon, Séramon avait des fonctions qui démontrent l'importance de l'administration et de l'armée dans le domaine d'Amon au début de la XXI^e dynastie. Ses papyrus le disent « *prêtre-ouâb de l'avant (de la barque) de Mout et d'Amon* ». Ces titres prélaient souvent à une haute carrière administrative – il exerça entre autres comme directeur des travaux de tous les monuments d'Amon. Ses hautes fonctions se reflètent sur la qualité de son matériel funéraire, notamment sur les trois papyrus dont il était le propriétaire – d'ailleurs, seuls de rares individus en possédaient plus de deux. Bien que présentant un contenu parallèle, les papyrus présentés ici étaient probablement distincts si l'on en juge par leurs hauteurs différentes, l'interruption de leurs bordures aux marges et la structure de leurs feuilles. Leur prestige est renforcé par une qualité et une richesse de coloris exceptionnelles. Leur hauteur indique qu'ils ont été réalisés à partir de rouleaux complets et non de demi-rouleaux – luxe adopté par moins de 5 % des manuscrits de l'époque. Le contenu est d'une grande originalité. Le manuscrit (cat. 110 b) présente des hymnes solaires inhabituels en contexte funéraire, comme la litanie des douze noms de Rê connue par des temples ptolémaïques, et un recueil de formules magiques¹. Des extraits de ces textes servent de légendes aux formes de Rê du manuscrit (cat. 110 a), qui y adjoint des images de la renaissance d'Osiris. Malgré le caractère exceptionnel de ce papyrus, la rédaction, d'abord anonyme, n'en a été personnalisée que par l'ajout hâtif et non systématique du nom du défunt dans des espaces prévus. L'espace libre au bas de plusieurs colonnes ainsi que quelques déstructurations du texte des légendes laissent en outre supposer une copie en sens inversé par rapport au sens de lecture.

É. J.

1. Chester Beatty 8, British Museum EA 10688, règne de Ramsès III.